

A La Haye ce 2<sup>e</sup> Octobre 1673. 141

M. le Prince Monseigneur,

à vous.

Dans la grande variété des nouvelles qui depuis quelque temps nous sont venues de l'errat de Grè sante, je m'attache volontiers à la dernière, qui nous fait espérer que c'est tout de bon que G. A. a surmonné l'encor recourusement une attente, qui nous avoit fait craindre qu'il n'en resteroit plus à venir. J'en loue Dieu de tout mon cœur, et le prie, Monseigneur, de multiplier vos années fort au delà des miens, mais dans la même vigueur où ie me trouve; entre - depuis Septembre dernier, dans la 83<sup>e</sup> de mon age, et à ce qu'on me dit, tout tel que G. A. en a été il y en a plus de vingt. Je regrette beaucoup, de n'avoir pu employer cette disposition à un si petit voyage que celui d'icy à Fleue, moy qui encor depuis peu ay osé dire à mon maître, que s'il avoit encor besoin de mon service jusqu'à la Mer Méditerranée c'est à dire vers Orange, ie m'y achemineroij gaiement et de grand cœur. Mais enfin, ce pauvre ~~est~~ voyage de Fleue, où j'eusse tant ~~de~~ souhaité d'admirer tout ce que G. A. y a construit de si ravissant, ie ne scay comment j'y ay jamais pu arriver, attaché icy à ma vocation, et comme nous disons, à un bon stoo gelondon. G. A. voudra s'imaginer, qu'à l'occasion de la longue Assemblée à Nimègue j'y pourrois avoir trouvé sujet de faire un voyage, mais tout au contraire, trouvant Nimègue dans mon chemin, et n'ayant pas à y parister sans matière d'employ, j'y l'ay esquivé tout exprès, pour plusieurs considérations. Et en somme donc, Monseigneur, j'y n'ay pas été Bergendal; mais

ie ne diray pas de la voir, si Dieu-mesme fait la  
grace que ie puisse encores avoir l'honneur de vous y  
rencontrer; car à moins que de cela, j'auoy que la  
satisfaction que j'y trouurois, seroit interrompée  
de beaucoup d'ambitions.

On nous fait grand rapport du beau regale  
Brasiliën que V. A. vient de faire au Roy de  
France, et des beaux remédiemens en papier qui  
luy en sont reuenus. J'auoy grand' envie d'en  
voir quelque Copie; mais si tout cela n'est suuy  
de quelque reconnaissance plus solide et d'un prix  
deux fois double de celui du Princt, le Maistre  
Tou-Christienne en perdra une partie de mes bourses  
grands; mais ie ne croy pas le devoir appréhender.

En m'ingrant ainsi dans vos affaires. Monseigneur  
j'allois oublier la promesse que j'ay esté forcé  
de faire au S.<sup>r</sup> Macquart, qui est ce grand maistre  
de musique, du quel V. A. se souuendra d'auoir  
un jour entendu le beau concert dans sa sale.

Il y a quelques mois qu'il est venu Es. d. Amsterdam  
planter sa famille à la Haye, où soulaissant de  
pouuoir instruire les Amateurs du beau Ornde,  
de ses compositions, qui sont excellentes, et se  
trouuant pour cela trop logé à l'estroit, la  
question est, si V. A. pourroit agréer, qu'un jour  
de la semaine il pust faire cest exercice dans  
sac. Sale, où jé pense que sont encores les Orgues,  
mais qui par faute d'usage deubent de pourrir. Il  
se désagroit de les remettre en estat; et attendant  
la faueur de V. A. ne seroit que provisionelle  
et reuocable à tous momens. C'est de quoy  
jé me suis obligé de scauoir les sentimens de V. A.

que j'y la supplie de me faire connoître. Elle peut  
 remarquer en cey, comme appartenant mon affection  
 pour la Musique ne me quittera qu'avec le dernier  
 soupir: et j'y ne le dissimule point: au contraire  
 je m'en vœux quelque bien, dans la ferme croyance  
 que j'y ay, que l'Harmonie ne soit pas de peu à  
 l'entretien d'une longue santé. Vous entendez  
 parler un Homme, Monseigneur, qui, à son  
 propre estonnement, se trouve avoir composé  
 plus de 800. pieces de Musique, sur divers instrumens  
 outre une quarantaine de livres de Poësie en  
 plusieurs langues, tous imprimez, et P. A. se  
 peut souvenir, si elle ne l'a veu dans un employ  
 d'assez d'occupation pour n'avoir affaire d'en  
~~devoir~~ chercher ceulx. Cey est trop familier et trop  
 long: mais, comme ces importunités ne sont  
 que peu frequentes, j'espère que vous les supporterez  
 avec plus de patience, et n'en lairez pas de me  
 continuer la grace de me croire à tout.

Voyez que Mon<sup>seigneur</sup> Abel vient  
 de me communiquer cest Copie sans  
 qui son l'ille et bonnet, mais voyez

944.

944  
de  
de  
de  
de